

# RELATION DU GRAND MALHEUR

ARRIVÉ

A LA PORTE DU RÔNE À LYON, LE 11 OCTOBRE DE L'ANNÉE 1711, AU RETOUR DE LA PROMENADE  
DE BRON, HORS LE FAUX-BOURG DE LA GUILLOTIÈRE (1).

---

Il n'y a personne dans le monde, qui ne doive être surpris du malheur arrivé à la porte du Rhône de la ville de Lyon : Car depuis que cette grande ville a été édiifiée, il n'en a jamais été parlé d'un semblable, ny même en aucune ville du Royaume, et on ne doute pas qu'il ne soit très difficile aux personnes qui ne l'on pas vû d'y ajouter foi, quoique l'on n'ait mis dans ce détail que ce qui est véritable, et dont l'attestation se rendra sans doute commune, et s'étendra dans toutes les villes de l'Europe, et même ailleurs.

On commencera donc par vous dire, que le onzième du mois d'octobre de cette année mil sept cent onze, les peuples de la ville de Lyon furent à une promenade à un village nommé Bron, hors le faux-bourg de la Guillotière, à une petite lieüe de cette ville, comme ils ont coutume de faire toutes les années le di-

(1) Il existe une relation plus étendue du même événement dans les *Histoires tragiques de notre temps*, par François Rosset ; Lyon, veuve Barret, 1742, in-8°; elle parait avoir été extraite du procès-verbal que fit dresser le consulat. Celle que nous reproduisons textuellement, a été prise sur l'imprimé, in-4°, de quatre pages ; elle fut sans doute publiée pour être vendue par les crieurs publics.